

EUROPA 1971



Valeur : 0,80 F

Couleur : lilas

Dessiné par H. HAFLIDASON

Gravé en taille-douce
par BETEMPS

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille



Valeur : 0,50 F

Couleurs : bistre, gris bleu

Dessiné et gravé en taille-douce
par BETEMPS

VENTE

anticipée, le 8 mai 1971, à PARIS et STRASBOURG (Bas-Rhin) ;

générale, le 10 mai 1971.

Dans la série des émissions « Europa », la France réalise pour la première fois deux timbres de sujets différents, l'un pour le régime international et l'autre pour le régime intérieur, traduisant pourtant l'aspiration au même idéal.

Le premier timbre reproduit le motif commun adopté par la Conférence européenne des administrations des Postes et Télécommunications (CEPT) organisation qui groupe maintenant 26 pays animés de l'idée européenne et soucieux de l'appliquer au domaine des relations humaines, puisque la vie et le développement de la civilisation sont en étroite liaison avec les problèmes de communications et d'échanges internationaux.

Vingt pays émettront, en 1971, le timbre « Europa » ; ils l'orneront d'un motif stylisé, œuvre d'un artiste islandais retenue par le Jury international.

Le sujet évoque l'esprit de compréhension mutuelle des pays de cette communauté. Dans leur dépouillement, les maillons de la chaîne tendue symbolisent l'union étroite, la coopération constante, l'effort commun des peuples européens.

Pour maintenir l'idée de solidarité, le deuxième timbre comporte le sigle de la CEPT et la mention « Europa ». Mais la France a choisi pour cette figurine un sujet concret, répondant mieux à ses conceptions artistiques. Elle manifeste ainsi la manière dont elle s'associe à la campagne menée, sous l'égide de l'UNESCO, pour la protection des monuments du passé commun et la préservation d'un des

fleurons de l'Europe, menacé aujourd'hui par la montée des eaux et par la pollution.

Le Comité français pour la sauvegarde de Venise a pris en charge la restauration d'un des monuments les plus prestigieux de cette ville : la basilique Santa Maria della Salute.

Il a déjà fallu une grave menace, la Grande Peste de 1630, pour que le célèbre architecte Longhena réalise ce chef-d'œuvre, où la tradition classique s'épanouit dans les amples développements du baroque ; il y passa les cinquante dernières années de sa vie.

Un ensemble exceptionnel de saillies, se découpant sur le ciel lumineux de la lagune, souligne à l'extérieur le plan octogonal de l'intérieur. Et cette architecture de mouvement suggère en contrepartie une double impression de stabilité et d'harmonie.

« Ces structures, écrit un critique, sont des formes symboliques. Expriment l'état d'âme des Vénitiens durant la peste, épouvante, prière, espoir, la Salute donne l'impression de tourner sur elle-même pathétiquement, pour s'arracher au sol et s'élancer vers le ciel... »

La restauration de ce gigantesque ex-voto rappelant les angoisses d'un peuple ami en face d'une calamité historique, est un geste concret de la France venant au secours d'une cité menacée par un nouveau fléau. Il est normal que sur ce timbre français une image artistique de ce patrimoine commun soit appelée à traduire le noble idéal de l'entente, de la coopération et de la solidarité européennes.

